

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 1 : Je crois en Dieu

CEC 222-231

4. La portée de la foi en Dieu unique

L'Évangile du Royaume et la prédication de la communauté apostolique annoncent le même Dieu de l'Alliance, unique et vrai, saint et éternel, juste et miséricordieux.

Dans la Nouvelle Alliance, Jésus lui-même proclame la clause fondamentale de l'absolue loyauté, en actualisant l'impératif du service de Dieu¹. Jésus enseigne aussi à révéler le nom de Dieu, expression de la sainteté inexprimable de Dieu en évitant le parjure, ou quelque appel qui pourrait supposer qu'on s'en prend à la majesté de Dieu². Jésus enseigne principalement la confiance en la Providence divine qui n'abandonne pas ses créatures³. Il n'y a qu'à Dieu qu'on puisse se donner totalement parce que seul le Père est parfaitement bon⁴. Le service de Dieu inclut l'accueil inconditionné dans la foi de Dieu dans sa majesté et dans son mystère : comme Créateur du ciel et de la terre⁵ et comme Seigneur de l'Alliance et Dieu vivant de la foi d'Israël⁶, dans sa puissance de salut et dans sa Providence⁷, comme dans sa connaissance parfaite⁸. Le vrai service divin cherche à accomplir la volonté de Dieu⁹. Le service divin se vit dans la louange et dans la gratitude¹⁰. Le Christ proclame les exigences et les conditions du parfait service de Dieu dans le discours sur la montagne et dans les paraboles¹¹. Le vrai service de Dieu inclut l'imitation de Dieu, spécialement dans sa patience et dans sa miséricorde¹². Par ce biais, l'homme créé à l'image de Dieu, dans son être propre, vivra cette ressemblance dans son agir, plein de sainteté et de bonté¹³. Le parfait service divin comprend le renoncement et le sacrifice de tout ce qui s'oppose à l'accomplissement de la volonté de Dieu et de la suite du Christ¹⁴. Dieu doit être imité dans sa générosité et dans sa bienfaisance¹⁵. Le parfait serviteur de Dieu doit vivre une confiance filiale inconditionnée en

¹ Mc 12, 29 sqq ; cf. Dt 6, 4.

² Mt 5, 33 sqq. ; Ex 20, 7.

³ Mt 6, 30 sqq.

⁴ Lc 18, 19.

⁵ Lc 10, 21.

⁶ Mt 16, 16.

⁷ Mt 6, 26 ; 10, 29.

⁸ Lc 16, 15 ; cf. 10, 13 sqq.

⁹ Mt 6, 10 ; 26. 39. 42.

¹⁰ Mt 11, 25 ; Lc 10, 21.

¹¹ Mt 5, 1 sqq. ; 13, 1 sqq.

¹² Mt 5, 48 ; Lc 6, 36.

¹³ Gn 1, 26.

¹⁴ Mt 5, 29 sqq. ; 16, 24 ; 19, 23 sqq.

¹⁵ Mt 6, 12 ; 18, 32 sqq.

relation à la bonté et à la miséricorde divines¹⁶. Le Dieu de l'Évangile offre un salut définitif, comme un banquet préparé par un roi généreux et excellent qui désire remplir d'invités son château¹⁷ car le Dieu de la foi est aussi Seigneur de l'espérance de libération des doux et des persécutés, des humiliés et des opprimés¹⁸. Le parfait service divin exige amour et bienveillance, même envers les ennemis¹⁹. C'est pourquoi le jugement eschatologique du Fils de l'homme est centré sur la pratique de la fraternité²⁰. Par son amour concret de son prochain dans le besoin, le bon Samaritain devient le modèle de la manière nouvelle de servir Dieu²¹.

¹⁶ Mt 6, 9 sqq.

¹⁷ Lc 14, 15 sqq.

¹⁸ Lc 4, 16 sqq. ; 6, 20 sqq.

¹⁹ Lc 6, 36 sqq. ; 10, 26 sqq.

²⁰ Mt 25, 31 sqq.

²¹ Lc 10, 30 sqq.